

Les insectes pas bêtes du **Professeur Poupon**

En compagnie du Manocalosohm, du Termitohm Platus et autres Placus Vendohm, embarquez vers des continents scientifiques, poétiques et drôles, pour un spectacle déambulatoire qui se joue partout et surprend n'importe où !

Suivez la guide ! Madame Bertagnolio vous accueille, engoncée dans son tailleur vert sévère, foulard autour du cou et tresses en macaron entourant son visage poupin. Après les mises en garde, elle vous entraîne à la rencontre du Pr Poupon et de ses insectes. Surgit l'explorateur passionné, coiffé d'un chapeau à lampe frontale, narrant mœurs et coutumes de chaque insecte. Les gouttières sont le biotope favori du Rosaliohm des Alpes dont la « métalymphe se catalyse suite à une émotion et fait virer sa carapace du rose au jaune ». Le saisissant Scorpionce a été « trouvé dans un chantier de démolition » en Picardie équatoriale et le Glandus Vélocypohm « est le seul insecte à roulettes ». Des bouts de grillage forment les ailes du Gueulederactarus ; et un bouton, la tête du Scarsa-soir... Boutonneux. Brillants, charmants, étonnants, ces insectes issus de l'imagination débridée de Roger-Pierre Poupon sont faits de clous, plumes ou graines et leurs pattes délicates de composants électroniques.

Ce natif de Picardie, d'une famille de 10 enfants, rencontre à 11 ans la magie créative à la MJC. Autodidacte, il se lance dans les arts plastiques, le dessin, la sérigraphie et la musique. À Paris, il fait de la décoration publicitaire, avant de suivre sa sœur Nadine dans le Lauragais. Il fabrique alors « des trucs énormes : dragons,

sculptures géantes, totems [et même] un lézard de 4 mètres en polystyrène que je pouvais soulever tout seul ! »

Du monumental au minuscule : tout en récup'

Un dé clic se produit quand son fils de 5 ans lui montre un gland : « Regarde papa, on dirait une petite bête. » Roger-Pierre raconte : « C'est parti de là : on a ajouté des pattes au gland et du coup, on lui a écrit une histoire en quelques lignes. » Dès la première exposition, à Revel, de 9 Glandus Insectus, l'engouement est immédiat : « C'est parti vite et c'était encore construit en pagaille. »

Le futur professeur travaille alors comme magasinier « pour élever le gamin », poursuivant ses créations au sein de l'entreprise où « les secrétaires s'arrachaient les insectes ». Pour le départ en retraite d'un collègue, il bâtit un coq de 50 kilos, tout en instruments de chirurgie : crête en pinces à épiler, spéculum en guise de bec... En parallèle, il mène des ateliers pour enfants de création d'insectes. Puis, il rencontre Florence Bertagnolio, qui œuvre dans le théâtre de rue et vit au château du Faget, dans un collectif d'artistes (40 compagnies et artistes représentés). Elle propose la visite guidée menée par celui qui devient « le professeur Poupon », et Pierre-Maurice Nouvel écrit les textes pour le duo. Avec Chris-

tophe Laffargue (Garniouz) à la mise en scène, la forme finale du spectacle éclot après un an de travail : 2 personnages se répondant du tac au tac au cours d'une visite de 30 minutes. Bricoleur-créateur, Roger-Pierre est propulsé comédien : « Ça me titillait », s'amuse-t-il dans un sou-

rire d'enfant aux rides rebelles. « Pour moi, il est une sorte de facteur Cheval, dit Florence, un artiste qui s'ignorait et n'avait pas été révélé avant l'arrivée du professeur Poupon. »

Fatima Guevara

www.professeur-poupon.com



© Patrice Masseret